



RESSOURCE SOUS PRESSION



Faire des économies, optimiser la qualité du terrain : pour les hippodromes, autant de raisons de s'appuyer sur des prévisions "sur mesure".
PHOTO LE PROGRÈS/PHILIPPON JOËL

HIPPODROMES DE LYON : DES ÉCONOMIES D'EAU VENUES DU CIEL

POUR OPTIMISER LEUR CONSOMMATION D'EAU, LES HIPPODROMES DE LYON SE SONT ASSOCIÉS AVEC LE MÉTÉOROLOGUE LOCAL, ROMAIN WEBER. PARI GAGNANT. POUR LA PREMIÈRE ANNÉE, SES PRÉVISIONS ONT PERMIS D'ÉCONOMISER 10 000 M³ D'EAU ENVIRON !

Implantés à Vaulx-en-Velin et Bron, dans la banlieue Est de l'agglomération, les hippodromes de Lyon s'étendent sur 35 hectares environ dont 9 de pistes en gazon et 1 400 mètres de pistes de trot en pouzzolane. Des terrains bichonnés pour accueillir le gratin de la course hippique. D'où cette association récente et insolite avec un météorologue local. Car l'enjeu est de taille : quelques millimètres d'eau peuvent changer la caractérisation d'un terrain et les entraîneurs des athlètes à quatre pattes sont de plus en plus attentifs.

« L'EAU EST DEVENUE DE L'OR »

Dans une agglomération où les épisodes caniculaires se succèdent d'été en été tout comme les épisodes de vents violents, l'alimentation en eau des sols est de plus en plus problématique. « L'eau est devenue de l'or » résume Julius Le Tutour. Le régisseur des hippodromes lyonnais a décidé d'en rationaliser sa gestion grâce à un partenariat original. Depuis un an, il collabore avec le météorologue Romain Weber dont l'implantation locale est un atout indéniable. « Romain réalise un travail précis sur la météo lyonnaise. Le fait de se concentrer sur ce lieu nous donne des informations plus justes », explique Julius.

« J'ai une expertise de terrain, je connais les microclimats. Aujourd'hui, 90 % des applications

et des prévisions sont faites par des ordinateurs. L'agglomération lyonnaise et ses spécificités, ils ne connaissent pas », ajoute Romain. Cette connaissance fine du territoire, lui permet de distiller quotidiennement une série de prévisions pour la gestion de l'eau. Une météo en circuit court pour des infos au millimètre ou presque...

QU'EST-CE QUE L'ESSENTIELLE "ESP" ?

Parmi celles-ci, une donnée aussi peu connue qu'elle s'avère essentielle : l'évapotranspiration potentielle, ESP pour les intimes. « Je la calcule selon quatre paramètres : l'humidité, le vent l'ensoleillement et les températures, détaille le jeune homme. Je peux ainsi évaluer la perte d'eau d'un sol sur 1 m²... »

Le météorologue de 25 ans a mis un an à l'approprier et à la calculer avec une réelle efficacité. Recroisée avec d'autres informations et prévisions plus classiques, l'hippodrome peut ainsi adapter son arrosage en conséquence. « En moyenne, nous consommons 120 000 m³ d'eau par an. En 2020, une année particulièrement chaude, nous estimons que les prévisions de Romain nous ont permis d'économiser plus de 10 000 m³ » précise Julius Le Tutour. Il n'y a pas de petites économies même tombées du ciel.

CYRILLE SEUX

DES PRÉVISIONS LOCALES POUR MIEUX GÉRER L'EAU

Faire appel à un météorologue pour avoir des précisions "sur mesure", voilà une idée qui commence à faire son chemin dans pas mal de têtes. « Je travaille pour des entreprises de plus en plus importantes qui ont besoin de prévisions précises, dans le BTP, la restauration, l'événementiel et même la chambre d'agriculture du Rhône », confie Romain Weber. Passionné de météo depuis ses quatre ans, il a décidé d'en faire un métier en 2016. À 25 ans seulement, les prévisions de cet auto-entrepreneur lui ont permis de se faire un nom dans l'agglomération lyonnaise.

DES COMMUNES INTÉRESSÉES

Au-delà de la prévision "classique" qui permettra à une entreprise de savoir si elle peut maintenir une opération en extérieur ou non, les travaux de Romain permettent également d'optimiser sa consommation d'eau par exemple. Les économies réalisées grâce à lui par les hippodromes de Lyon donnent des idées. La commune de Mions, non loin de là, s'est assurée ses services pour prévenir les événements exceptionnels et mieux les prendre en charge tout comme pour gérer ses consommations d'eau. « D'autres devraient suivre », se réjouit Romain qui souhaite développer en parallèle un réseau de stations météo dans l'agglomération. « Il y a une prise de conscience de la part de certaines villes sur la nécessité de faire attention », se félicite le chasseur d'orages.

C. S.